

Haus Forsteck

Titisee, 11.VI 99

Monsieur,

Il m'a été absolument impossible de vous écrire. Un dentiste inhabile m'avait causé une inflammation du maxillaire supérieur, et pendant deux semaines les douleurs ont été atroces.

Je suis très heureux que ma mère a trouvé les moyens de pouvoir vous rendre un petit service et je ne doute point qu'elle ne sera pas aussi charmée de la grande statue que je l'ai été moi-même à Paris. D'ailleurs nous savons très bien que vous ne nous avez jamais recommandé aucune chose qui ne fût pas parfaitement digne de la haute admiration. D'abord j'avais espéré de pouvoir faire entrer cette merveille au musée de Berlin, mais on n'a pas même daigné

[To 2nd page left]

répondre à ma lettre. Eh bien tant mieux pour nous.

Quant à nos kakémonos, je vous prie de ne pas vous donner la peine de nous en écrire une critique. A présent vous devez avoir des affaire [sic] bien autrement pressantes. Nous vous serons déjà très obligés, si vous vouliez nous informer en quelques mots de votre opinion sur leur authenticité. La statue de Rakhana, que vous m'avez vendue à Paris, est tout à fait étonnante. Vraiment je ne comprends pas que les amateurs de Paris m'ont [sic] permis de l'envoyer en Allemagne.

Avez-vous déjà choisi la ville où M^r votre neveu ira. Si je pouvais vous être utile, n'oubliez jamais que vous me rendrez un service en me le demandant. Avec mes meilleures salutations pour vous et M^{rs} vos frères, je reste, cher Monsieur, comme

[To 1st page right]

toujours

Votre très dévoué

E. Grosse